

## L'Eternite

—OXO—

Pour Omer Héroux

L'éther s'est fleuri comme un jardin d'été.  
De fleurs dont les parfums s'exalent en lumière.  
Hors des âges, marchant sa marche coutumière.  
Passe, en voiles d'azur sombre, l'Eternité.  
Impassible en l'Eden, d'elle seule habitée.  
Sans naissance, soustraite à toute fin dernière.  
Elle va, stable en son existence plénière,  
Foulant d'un pied égal quelque plant de clarté.  
Prolongeant au delà du noir cercueil de l'homme,—  
Boîte définitive ouverte au fatal somme,—  
L'âme, du rêve humaine promue au pur Réel.  
Comme je t'aime, Eternité, malgré tes voiles !  
Vide de mon espoir, que me serait le ciel ?  
—Immense trou creusé dans l'air sablé d'étoiles !

ALBERT LOZEAU.

juillet 1904.

## Restauration des Arbres Frutiers

"Mieux vaut réparer que bâtir", dit-on souvent ; cela est vrai, tant que les fondations sont bonnes, mais, dans le cas contraire, les réparations pourraient quelquefois coûter plus qu'une nouvelle construction. Il en est de même pour nos arbres fruitiers délabrés ou malades ; tant que leurs fondations, c'est-à-dire leurs racines, sont bonnes, nous pouvons, et je dirai même, nous devons les restaurer.

La restauration permet de réformer rapidement la charpente, de plus, les arbres dont la souche est vieille sont toujours fertiles et donnent des fruits de meilleure qualité et de meilleure conservation que ceux des jeunes arbres.

Examinons les cas qui se rencontrent le plus fréquemment.

Quelquefois, une seule branche est malade ; avant qu'elle ne menace de disparaître complètement il faudra se préoccuper de la remplacer ; pendant l'été, aux pincements, on conservera à la base de cette branche, un bourgeon vigoureux qui, non pincé, ni palissé, deviendra bientôt un gourmand ; quand il commencera à être fort, on l'attachera un peu serré vers sa base, sur la branche même qu'il doit remplacer ; il sera conservé là une année ou deux pendant lesquelles on aura soin de le faire garnir de couronnes, après quoi, la branche malade sera supprimée immédiatement au-dessus du rameau gourmand.

Cette façon de remplacer une branche est simple, on le voit, et on y recourt aussi souvent que possible. On ne trouve pas toujours un gourmand là où on le désire, à la base même de la branche, mais souvent, on peut le prendre dans le voisinage et l'amener dans la direction de cette branche et même l'y greffer en approche ; et si l'on n'obtient aucun bourgeon, on a encore la ressource de greffer ; on pose un écusson si l'écorce est encore jeune, autrement on greffe en fente ; mais toujours dans un endroit sain, au-dessous de la partie malade.

Le plus souvent, on se trouve en présence d'arbres déséquilibrés par suite d'abandon ou d'une taille vicieuse. Les branches de la base sont dégarnies de couronnes, languissantes, mourantes parfois, tandis que celles du haut se montrent beaucoup trop vigoureuses.

Il faut alors supprimer cette partie emportée, rabattre sur le premier ou les deux premiers étages de branches, et si ceux-ci laissent encore à désirer, "ravalement" leurs branches, c'est-à-dire les couper à 30 environ de leur empatement ; des bourgeons sortent autour des coupes, on choisit parmi eux les mieux placés et les plus vigoureux pour continuer la tige et les branches.

Enfin la charpente peut être définitive jusqu'à sa base ; dans ce cas, il faut la recommencer en entier, on "recépe" l'arbre on le rabat un peu au-dessus de la greffe ; de la souche, partent des pousses ; si elles sont bien placées, on peut conserver trois pour former le premier étage de branches, autrement une seule est palissée à la place de l'ancienne tige et reçoit ensuite tous

les traitements ordinairement appliqués à celle-ci.

Le "recépage" doit être fait au-dessous de la greffe ; lorsque le greffon est mort, c'est alors le sujet qui fournit les jeunes pousses, lesquelles sont greffées en écusson avec la variété que l'on désire cultiver.

Assez fréquemment, on trouve à la base d'un arbre malade quelque rejet du sujet qui peut être greffé et élevé en vue de l'employer au remplacement de son pied-mère ; c'est le procédé par lequel, à Montreuil-aux-Pêches, on restaure les pêchers greffés sur amandiers. On rencontre, dans ce pays, de vieilles souches séculaires d'amandiers dont les "redruegons" ont servi à refaire plusieurs fois la charpente de pêchers et évité ainsi plusieurs replantations.

Les formes rondes, les pyramides, peuvent être restaurées par les mêmes procédés.

Je connais des amateurs qui ont parfaitement réussi à redonner de la vigueur à leurs arbres, en leur greffant des "pous-sève" ; ce sont de jeunes sauvages qu'ils plantent auprès de leurs arbres malades et qu'ils greffent en approche sur ceux-ci l'année suivante. Après la soudure, la tête de ces sujets est supprimée au niveau de la greffe et toute leur sève profite aux arbres greffés. Ce moyen peut aussi servir pour fortifier une branche faible, ou même pour la remplacer complètement, dans ce dernier cas le sauvageon doit d'abord être greffé avec la variété désirée.

Il arrive aussi que le languissement des jeunes poiriers greffés sur cognassier, des pommiers greffés sur doucin ou sur paradis, tient à ce qu'ils ne sont pas dans leur terrain, celui-ci est trop pauvre ou trop sec pour ces sortes de sujets, il eût fallu planter sur franc ; dans ce cas, on peut essayer de provoquer l'affranchissement.

Au printemps ou pendant l'été, on pratique tout autour du noyau de la greffe, des entailles, de 6 ou 8 centimètres de longueur, et profondes de 1 centimètre, on apporte ensuite, au pied de l'arbre une lutte de bonne terre que l'on recouvre de pailles ; des racines se développent sur les incisions ce sont des racines de "franc" elles apportent un supplément de nourriture et parfois même se substituent complètement aux racines du sol.

Comme on le voit, nombreux sont les cas où nous pouvons éviter une replantation, en restaurant nos arbres malades ; mais il ne faut pas perdre de vue que leur système radiculaire est encore vigoureux et bien vivant ; après cela il est trop tard ; on ne ressuscite pas les morts.

PERRONNE.

## La situation au Japon

Une correspondance de Nagasaki, Japon, dit que la guerre se prolonge, si elle dure seulement dix-huit mois, et même sans qu'on se batte, le Japon devra demander grâce. Voilà ce qui commence à mettre une inquiétude au fond des faufaronnades qu'on entend partout au Japon. La population ne se rend pas encore bien compte de ce que la situation financière comporte de dangers, mais les Japonais un peu instruits qui réfléchissent sentent la menace.

Sur 120 millions de yens déclarés par le gouvernement—et c'est exagéré,—comme réserve d'or au 1er janvier, il en est parti officiellement aujourd'hui plus de 75 millions. On voit venir le bout. Que faire une fois au bout?... Emprunter à l'étranger. Mais à quelles conditions ? Cela coûtera très cher, et peut être autre chose de plus précieux que de l'argent.

L'emprunt sur place est un at-trape-nigaud. Il a été couvert cinq fois et demie, c'est vrai. Mais à quoi sert-il ? On pouvait se dispenser de le faire, puisqu'il ne produit que du papier, et que le gouvernement n'a qu'à multiplier les billets. Ce qu'il faut, c'est de l'or pour payer à l'étranger les achats des projectiles, munitions, conserves, farines, etc. que le Japon ne produit pas chez lui. Tout ce qui est indispensable à une armée en campagne vient du dehors : d'Amérique, d'Angleterre, etc. Les troupes nipponnes opèrent dans un pays qui ne fournit rien, non seulement pour s'approvisionner au point de vue militaire, mais même pour se mettre sous la dent. —La Tribune

## Chapitre d'accidents

Daniel Glasshow a été tué par un convoi, alors qu'il marchait sur la voie ferrée, près de Great Bird, N. Y.

A Ottawa, Hubert McBride, sept ans, qui était en promenade avec sa mère depuis quelques jours chez un parent, a été tué par l'effondrement du sol dans une sablière, où il jouait avec son petit cousin.

A Winnipeg, le toit des écuries sur lequel étaient montées cent cinquante personnes, à l'exposition, s'est effondré. Quatorze personnes ont été blessées sérieusement, et un grand nombre d'autres ont reçu des blessures légères.

Six hommes ont été tués dans un accident arrivé à la mine d'or Skakespeare, près de Webbwood, sur le C. P. R. Les hommes sont entrés dans le puits de la mine trop tôt après une explosion et ils ont été suffoqués par la fumée produite de la combustion.

Un enfant de M. Thésodore Charbonneau, de Montréal, âgé de 7 ans, est mort à la suite d'un accident. Il s'amusa à jouer avec de petits voisins dans la cour de la maison de son père. Un vieil escalier se trouvait adossé à une clôture et l'enfant s'aventura sur cet escalier, ce fut son malheur, car une des planches bascula sous son poids et il fut précipité dans le vide.

A St-Célestin, la petite Hortence, fille de M. George Chobot, âgée de 8 ans, s'amusa à cueillir des cerises dans le jardin de ses parents. Elle était montée dans l'arbre à une hauteur de 5 pieds, lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba sur un piquet qui sortait d'un pied de terre. En tombant, l'enfant s'était transpercé l'abdomen et le piquet lui avait pénétré dans le corps sur une longueur de plusieurs pouces dans la direction du cœur.

Trois ouvriers ont été précipités de la toiture d'un élévateur à grain de Worcester, Mass., sur le sol. Deux sont morts de leurs blessures, mais le troisième surviva probablement. L'échelle sur laquelle ils se tenaient pour travailler, s'est rompue tout-à-coup, et les trois ouvriers sont tombés sur la voie du chemin de fer.

A Manchester, N. H., le Dr. J. M. Steele, d'origine anglaise, mais qui fut élevé et fit ses études dans la province de Québec, s'est donné la mort en se tirant un coup de revolver dans la tête. Il est mort trois heures plus tard. Le Dr Steele était souffrant depuis quelque temps par suite d'un excès de travail. Le défunt avait fait ses études médicales à l'Université Laval de Québec.

A Westboro, Mass., une collision a eu lieu entre deux tramways électriques, sur le chemin de Boston à Worcester. Quatorze personnes blessées et une tuée. Une autre doit mourir de ses blessures.

Mme Prosper Dion, de Hooksett, qui était victime, l'autre jour, d'un accident causé par un orage électrique, vient de mourir à l'hôpital Notre-Dame de Lourdes, à Manchester, où on l'avait transportée.

Un train de passagers du chemin de fer Louisville & Nashville est venu en collision avec un autre, train de passagers près de Horse Cave, Ky. Trente-deux passagers et quatre employés du train ont été blessés.

Au cours d'une querelle entre l'homme Sweeney, âgé de 33 ans et Edouard Bourgeois, 63, tous deux bûcherons travaillant à West Gloucester, Mass., le plus vieux des deux combattants a reçu des blessures dont il est mort presque instantanément.

## Le savoir-faire

Dans leurs devoirs de famille ou de société, les femmes ont souvent besoin d'un appel à leur savoir-faire pour ne pas manquer aux règles multiples du savoir-vivre, car il ne suffit pas de connaître les usages, il faut encore s'être exercé à les observer afin d'apporter à ces mille petites lois de la politesse quotidienne, l'aisance parfaite qu'elles réclament de nous.

Une maîtresse de maison, par exemple, qui doit prendre sur elle toutes sortes de petites responsabilités, qui doit répondre aux nombreux assauts de l'imprévu ; suffire au présent tout en songeant d'avance à l'avenir, au moment où l'occasion d'user de ce précieux savoir-faire. Son rôle délicat lui confère les obligations les plus variées, les plus minutieuses et quelquefois même les plus importantes. Aussi devra-t-elle, de bonne heure, acquérir l'habitude de ne pas se troubler, de ne pas perdre la tête pour un rien, de se dominer elle-même, afin de pouvoir ensuite son petit royaume, en un mot de se mouvoir sans s'émouvoir, à milieu de ce petit monde de la famille qui se sent dépendre d'elle et qui a sans cesse l'instinct de recourir à elle dans les embarras les plus variés de l'existence.

En outre, il arrive souvent aussi du dehors des complications de toute nature, et là encore une femme devra suffire aimablement et sagement aux exigences de l'inattendu. C'est un hôte qui s'impose à déjeuner d'une façon peu opportune. C'est une dépêche à laquelle il faut répondre d'urgence, c'est un domestique qui se présente, c'est une invitation à accepter ou à refuser, c'est un pauvre qui vient vous solliciter, c'est un remède dont quelqu'un a besoin, c'est une attention que l'on a pour vous, et dont il faut remercier en hâte. Que sais-je encore ! Ce sont des riens qui font le tout de la journée. Il faudra donc nécessairement que nous ayons toujours l'esprit en éveil, et que nous acquiérons l'esprit d'à-propos, qui est le véritable esprit pratique.

Et encore je n'ai rien dit de cette surveillance du cœur, surveillance intelligente entre toutes, que seule la femme peut et sait exercer dans son intérieur. C'est elle qui sait lire, sur le front de son mari, un souci, une peine qu'elle dissimule, elle qui soigne et élève les enfants, elle qui prévoit ce que les autres auraient oublié peut-être, elle qui arrête le mal quand il guette son seuil, et qui cherche à provoquer le bien dans l'ordre moral et matériel de la vie, aussi la femme qui ne négligera rien dans l'accomplissement des plus humbles devoirs, aura la certitude que son savoir-faire sera béni de tous les siens.

"Let the GOLD DUST twins do your work."



**GOLD DUST**

will clean anything cleanable—clothes and dishes, pots and pans, floors and doors—in fact, anything from cellar to attic. GOLD DUST lightens labor, lessens care.

Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

## CHURNS

Washing Machines, Wringers, Law Mowers, Ice Cream Freezers, Pumps, Iron pipe, galvanised pipe, Fencing Wire, Paris Green, Wholesale and retail at lowest prices.

Brace McKay & Co. Ltd

Summerside P. E. I. JUNE 6 1904

## McDonald's Condition Powders

There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ?

MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies.

JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

## Recettes Pratiques

**POUR NETTOYER LES GANTS.**—Mettre sur un morceau de flanelle propre, un peu de savon en poudre et frotter les parties sales, avec beaucoup de soins. On peut aussi les nettoyer avec une éponge fine trempée dans du lait écramé et dans lequel on a fait fondre un peu de savon blanc. Les gants clairs perdent par ces nettoyages le glacé du neuf ; on les nettoie à l'aide de miel de pain rassis.

**POUR ENLEVER LES TACHES DE ROUILLE DU LINGE.**—Mélanger 5 parties de crème de bioxyde de potasse, la gramme l'essence de romarin. Humectez la tache, passez dessus un fer chaud et frottez.

## Savon pour les mains

Un excellent savon pour les mains, facile à préparer soi-même est le savon dit au miel, qui se prépare de la manière suivante : prenez une demi-livre de miel fin, cent grammes de snif blanc, mélangez le tout dans un mortier, puis incorporez cinquante grammes de blanc de baleine, trente grammes de benjoin en poudre, quinze grammes de borax. Le mélange est ensuite coulé sur une plaque de verre ou de marbre et divisé en tablettes ; laissez sécher

dans un endroit sec et chaud, faites usage de ce savon pour la toilette quotidienne, vous aurez les mains souples et très douces.

## Are You Sick ?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

## Rival Herb Tablets

A true family medicine They are pleasant to take, effective and mild in their operation. The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL McKINNON Summerside

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**

Avez-vous une invention ? Si oui, demandez-nous le Guide des Inventeurs, pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. 75, rue St-Jacques, Montréal. Bureaux : 111, rue New York 116, Montréal. (et 41, avenue D, Washington, D. C.)